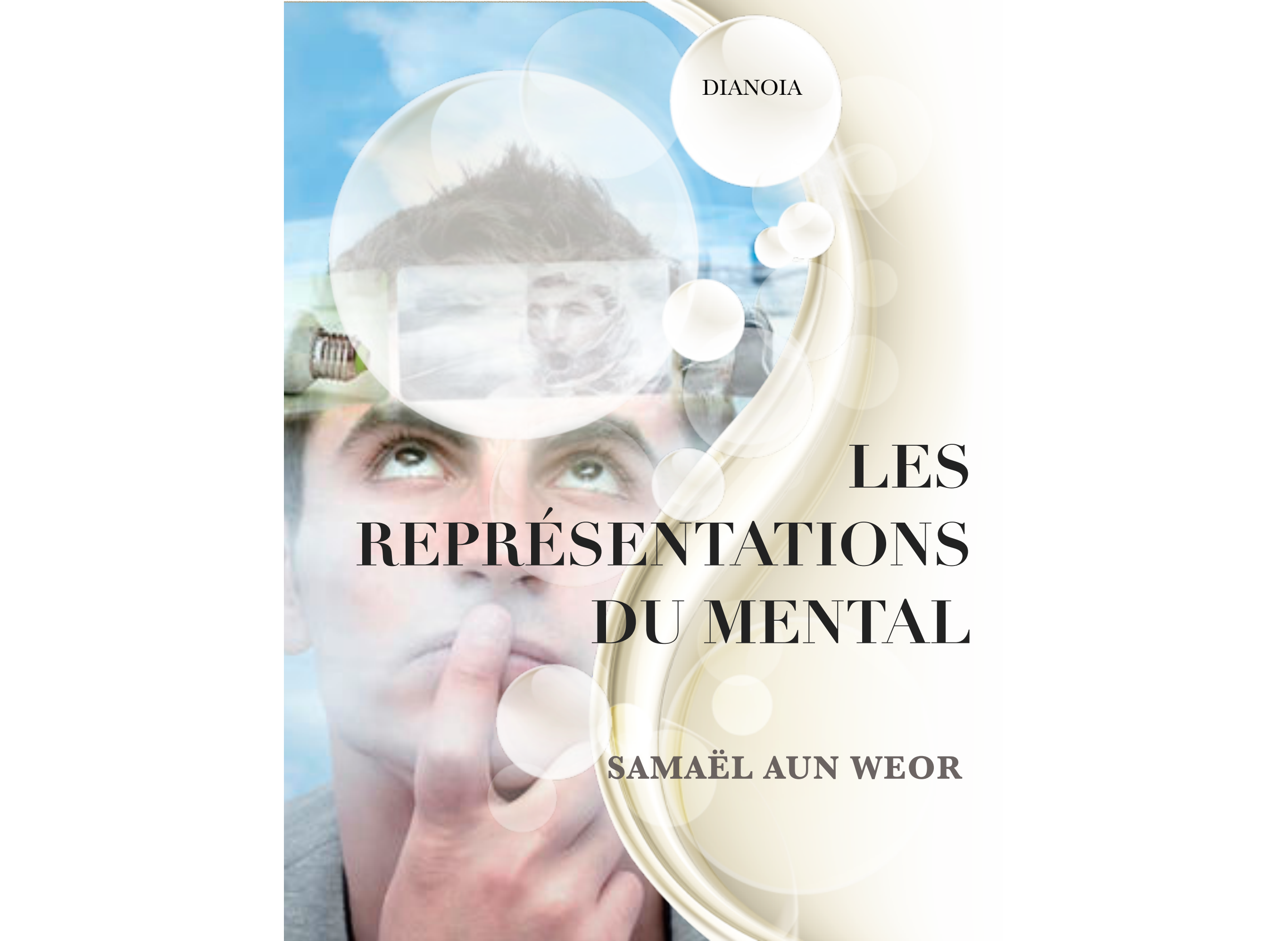


The background of the entire image is a photograph of a young man with light-colored eyes, looking upwards and to the right. He has his index finger pressed against his lips in a 'shh' gesture. Overlaid on the left side of his face is a large magnifying glass. Inside the lens of the magnifying glass is a portrait of a man with dark hair and a beard, looking slightly to the side. Above the magnifying glass, there is a thought bubble containing the word 'DIANOIA'. The right side of the image features a large, light-yellow, semi-circular graphic element that resembles a stylized 'D' or a large thought bubble. The text 'LES REPRÉSENTATIONS DU MENTAL' is written across the center in a large, black, serif font. Below it, the author's name 'SAMAËL AUN WEOR' is written in a smaller, black, serif font. The overall aesthetic is artistic and contemplative, with a focus on mental representation and perception.

DIANOIA

LES REPRÉSENTATIONS DU MENTAL

SAMAËL AUN WEOR

Chapter 1

PRÉFACE

« Avant que la Flamme d'Or puisse brûler d'une lumière sereine, la lampe doit être bien entretenue, à l'abri de tout vent. Les pensées terrestres doivent tomber, mortes, à la porte du Temple ».

« La Voix du Silence » H.P. Blavatsky



Les Représentations du Mental

1977

SOMMAIRE

- ❖ *Modification de l'esprit des représentations*
- ❖ *L'élimination des représentations*
- ❖ *The passive personality*
- ❖ *que les projets d'esprit*
- ❖ *Zen et Satori*
- ❖ *Les trois types d'aliments*
- ❖ *Les impressions négatives et leurs effets*
- ❖ *attachements émotionnels et la souffrance*

Bien, mes chers frères, nous venons d'étudier différents aspects en relation avec le mental et je crois que nous devons continuer d'approfondir, sur le terrain de la vie pratique, des faits intéressants qui consistent à l'élimination des agrégats psychiques, ce qui s'avère, en vérité, assez difficile ; cependant, ce n'est pas tout ; il y a quelque chose de plus qu'il nous faut surveiller : je veux me référer, de manière emphatique, aux représentations du mental.

Pour le monde des sens, il existe les représentations physiques, qui sont les objets qui nous entourent, les créatures vivantes, etc. Mais il existe aussi les représentations du mental.

Dans le mental, il y a beaucoup de représentations dont nous devons tenir compte. Supposons que nous ayons dans le mental, la représentation d'un ami que nous estimons. Quelqu'un de très important nous parle négativement de cet ami ; toutes sortes de médisances, de calomnies s'élèvent contre lui et nous « prêtons l'oreille » à tous ces commérages. Alors, l'image, la représentation que nous avons de notre ami, s'en trouve, en fait, altérée.



Alors, nous ne voyons plus en lui la personne aimable (pleine d'harmonie, etc.) Que nous voyions auparavant, mais son image, dans notre entendement, prend la forme que les autres lui ont donnée : peut-être celle d'un bandit, celle d'un voleur, celle d'un faux ami, etc.

La nuit, il se peut que nous rêvions de notre ami, mais en aucun cas nos rêves ne seront harmonieux ; nous le verrons nous attaquer et nous nous verrons l'attaquer ; nous rêverons que nous le tuons ; nous rêverons qu'il empoigne des armes contre nous, etc. C'est-à-dire que l'image de notre ami s'est

retrouvée totalement altérée. C'est une représentation qui a été altérée.

Il est possible, dans certains cas, que ceux qui ont parlé négativement de notre ami se soient trompés en le jugeant, l'aient calomnié consciemment ou inconsciemment, etc. Mais, la représentation du mental s'en trouve altérée et ceci est extrêmement grave, parce que cette représentation se convertit, en fait, en un démon qui vient faire obstacle à notre progression ésotérique, en un démon qui nous écarte du chemin, en un démon qui entrave notre développement intérieur profond. C'est donc une grave erreur de « prêter l'oreille » aux potins, à la calomnie, aux médisances, aux « on-dit », etc.

Il est évident qu'à l'intérieur de notre mental existent des milliers de représentations qui peuvent être altérées si nous prenons part à des conversations négatives, si nous « prêtons l'oreille » à la calomnie, si nous écoutons les « on-dit », etc.

C'est pour tout cela entre autre, qu'il convient de ne jamais « prêter l'oreille » aux paroles négatives des gens (c'est grave et, au fond, c'est une erreur).

De sorte qu'il n'y a pas que les agrégats psychiques (vive représentation de nos défauts psychologiques) qui constituent le fardeau que nous portons à l'intérieur de nous. Nous ne devons jamais oublier cette question des représentations de l'entendement.

Les pèlerins du sentier qui « prêtent l'oreille » aux conversations négatives et qui se mêlent à des groupes où l'on n'entend que des phrases négatives déforment, en général, non

pas une, mais beaucoup de représentations de l'entendement qui, dans le monde du mental, constituent de véritables démons qui deviennent un obstacle ou une série d'obstacles infranchissables pour l'éveil de la conscience.

Ainsi, pouvons-nous expliquer le cas de beaucoup de frères et soeurs gnostiques qui, d'ordinaire, la nuit, ont toujours d'innombrables rêves négatifs. Ils rêvent parfois qu'ils tuent une autre personne ou qu'on les tue, etc.

Le plus grave, c'est de porter ces ennemis à l'intérieur de soi-même, dans son propre mental. Il est évident que ce qui est le plus indiqué pour ne plus avoir de représentations de type négatif, ce qui est le plus indiqué, c'est de faire appel au pouvoir serpent annulaire qui se développe dans le corps de l'ascète gnostique : il devra invoquer devi kundalini shakti pour qu'elle élimine ces représentations de type négatif.

Indubitablement, nous ne devrions pas avoir ces représentations négatives ou positives dans le mental. Le mental devrait créer certaines attitudes sereines, à la disposition de l'être. Il faudrait pour cela que la personnalité humaine devienne passive...

Une personnalité passive est une personnalité réceptive (elle reçoit les messages qui proviennent des parties les plus élevées de l'être). Ces messages passent indubitablement à travers les centres supérieurs de l'être avant d'entrer dans le mental. (voilà l'avantage d'avoir une personnalité passive).

Mais il ne sera pas non plus possible d'avoir une personnalité passive tant que notre personnalité se trouvera contrôlée par

des éléments très lourds, ou par des agrégats très complexes, en relation avec le monde des [...] Lois, c'est-à-dire la région du tartare.

La personnalité des gens est active parce qu'elle est contrôlée par les agrégats de la haine, de l'orgueil, de l'envie, des abominables jalousies, de l'épouvantable luxure, de l'égoïsme (qui veut tout pour lui et rien pour les autres), de la prétention envers nos semblables (sans fondement, puisqu'en réalité nous ne sommes vraiment que de misérables vers de la boue de la terre).

Si nous parvenons à éliminer de notre psyché ces éléments psychologiques si lourds, notre personnalité humaine devient passive et le mental devient réceptif aux messages qui descendent des parties les plus élevées de l'être à travers les centres supérieurs de notre psyché.

Maintenant, mes chers amis, vous êtes en train de comprendre la nécessité d'éliminer ces éléments que j'ai cités et qui sont si lourds par eux-mêmes.

Grâce à devi kundalini shakti, c'est-à-dire au serpent igné de nos pouvoirs magiques, nous pouvons, en fait, éliminer ces « éléments pesants ». C'est ain-



si que nous triomphons, parce que nous pouvons recevoir directement les messages qui proviennent des parties les plus élevées de notre être.

Pour tout cela, je vous le dis, il faut travailler sur soi-même pour pouvoir créer un mental uni-total intégral, réceptif ; un mental qui ne projette pas, mais qui reçoit toujours, au lieu de projeter, n'aurait évidemment pas le mauvais goût d'accepter des représentations de type positif ou négatif dans les diverses profondeurs de l'entendement. C'est un mental comme cela et seulement comme cela qui pourrait apporter les messages qui proviennent de la partie la plus haute de notre être.

Tant que nous continuerons à alimenter les diverses représentations de l'entendement, il va de soi que le mental ne sera jamais serein ; ce sera un mental projeteur et un mental qui projette est, en réalité, véritablement conditionné par le temps et par la douleur.

De sorte qu'en analysant ceci à fond, nous verrons non seulement que nous devons éliminer les agrégats psychiques indésirables, mais que nous avons un problème très difficile à résoudre en ce qui concerne les représentations. (le problème que je trouve difficile par rapport à l'illumination intérieure, c'est que nous portons autant de représentations à l'intérieur de nous, en plus des agrégats psychiques inhumains).

Si nous étudions attentivement la vie des rêves, nous y trouverons tellement de choses vagues et incohérentes, d'aspects subjectifs variés et tant de choses absurdes, de personnes, de faits qui n'ont pas de réalité et qui deviennent incohérents en eux-mêmes, qu'ils doivent, pour ce motif, nous inviter à réfléchir.

On veut, en tant que gnostiques, avoir une clarté conceptuelle, des idées lucides, avoir l'illumination radicale, sans incohérence, sans imprécision, sans subjectivisme d'aucune sorte.

Mais malheureusement, les représentations que nous portons à l'intérieur de nous, ainsi que les divers agrégats, conditionnent la conscience de telle façon qu'ils la maintiennent dans l'ornière nullement agréable de la subconscience et même de l'infraconscience et de l'inconscience.

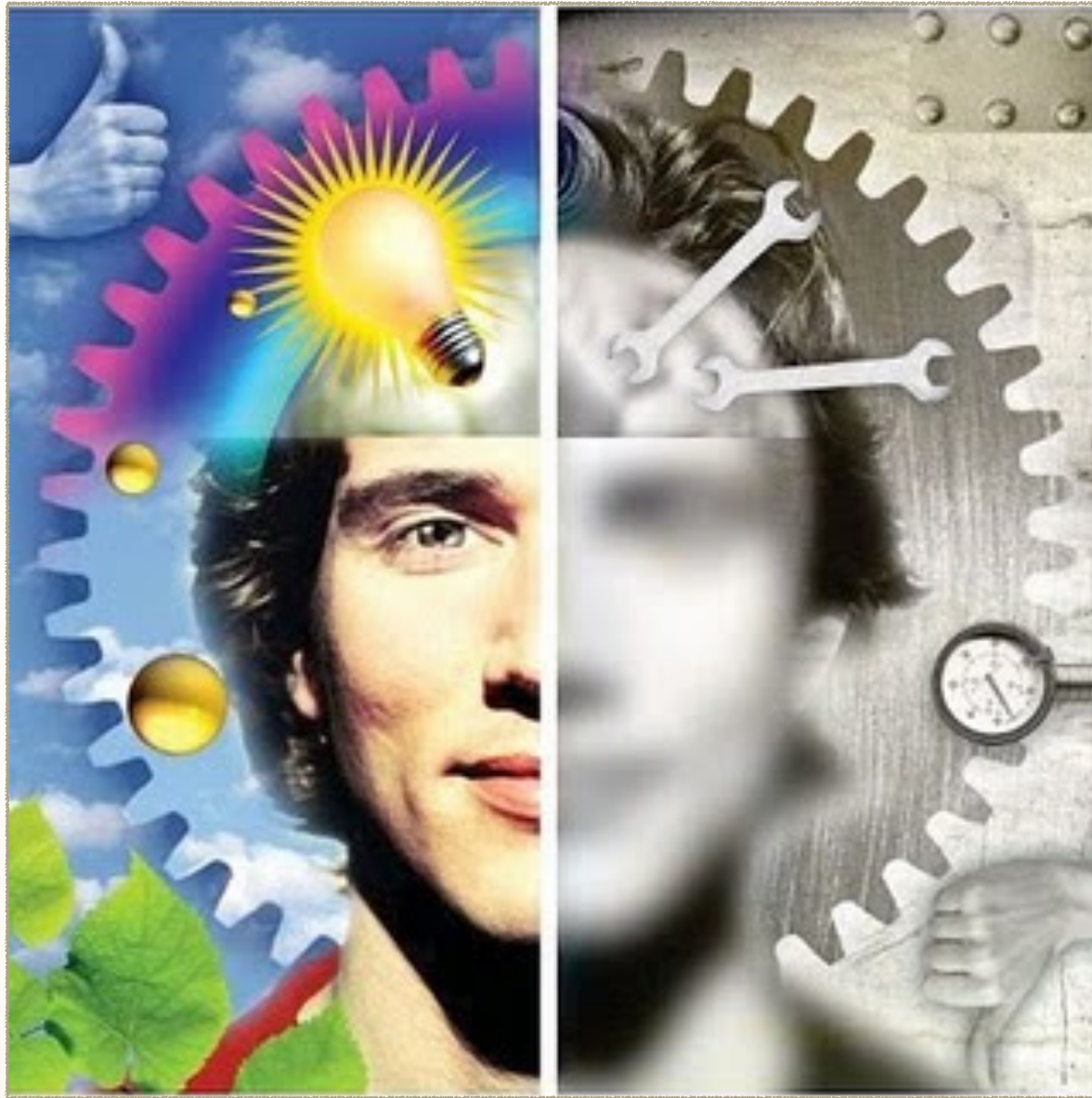
Je vous invite à la réflexion. Je vous invite à comprendre ces choses si indispensables...

Dans le monde oriental, on parle de façon très synthétique. Le bouddhisme zen ou chan, par exemple, nous dit seulement : « il faut parvenir à la quiétude du mental, au silence du mental, dans le but d'obtenir un jour l'irruption du vide illuminateur ».

On nous dit que « dans le satori, il y a la véritable félicité ». Dans les salles de méditation, on veut acquérir la quiétude du mental (à l'intérieur, au dehors et au centre). On nous dit que « le mental doit rester comme un mur, absolument tranquille ».

Bon. Je me rends compte que, dans les salles de méditation du japon, il en coûte beaucoup d'atteindre le satori. Mais, cet état ne dure que quelques minutes ou, dans le plus grand ou le meilleur des cas, une ou quelques heures ; après quoi le mental redevient aussi agité qu'il a toujours été.

On sort de cet état de félicité pour se présenter au gourou (heureux, enivré par le samadhi). Naturellement, le gourou



intervient en administrant au disciple quelques gifles pour le faire sortir de cet état et le ramener à l'équilibre. « sans quoi, dit-on en pur zen, il pourrait tomber dans la maladie du satori ».

Il est évident que c'est un état d'exaltation mystique et qu'on y resterait des jours et des nuits entières et qu'on oublierait qu'on existe ; on perdrait son équilibre par rapport aux choses de l'existence ; mais ce qui est sûr, c'est qu'avec quelques

gifles bien données, on sort alors de cet état et on retrouve son équilibre.

Bon. Cela comporte un aspect intéressant, mais je le répète, en revenant à la vie pratique, les gens reviennent de nouveau à cette incessante « bataille des antithèses », à cette lutte si terrible des opposés, caractéristiques propres au dualisme du mental.

Il n'y a pas de paix dans un tel mental ; dans un mental qui n'est pas intégral, unitotal, il ne peut y avoir de paix. Dans un mental qui n'est pas strictement réceptif ni projeteur, il ne peut y avoir de paix, ni d'illumination permanente.

Nous voulons quelque chose d'autre, oui, quelque chose de plus que ce que l'on peut obtenir dans une salle de méditation zen ou chan. Oui, nous voulons aussi un éveil du mental, du centre mental. Oui, nous voulons un mental réceptif aux intuitions qui viennent d'en haut, du ciel, d'uranie, un mental illuminé.

Cela est-il possible si nous permettons à nos agrégats psychiques de continuer à exister dans notre psyché ? Serait-ce possible si nous « prêtons l'oreille » aux potins qui altèrent les représentations que nous portons dans notre entendement ? Serait-ce possible (je me le dis à moi-même et le partage avec vous en pensant à haute voix) si nous continuons à donner l'hospitalité aux représentations négatives ou positives ?

Madame blavatsky a une phrase qui m'a beaucoup plu dans son livre « la voix du silence » ; elle dit : « avant que la flamme d'or puisse brûler d'une lumière sereine, la lampe doit

être bien entretenue, à l'abri de tout vent. Les pensées terrestres doivent tomber, mortes, à la porte du temple ».

Cette phrase de madame blavatsky, dans son oeuvre merveilleuse intitulée « la voix du silence », est puissante, elle est merveilleuse. En vérité, je vous le dis, c'est seulement ainsi que le mental pourra rester tranquille et silencieux (au-dedans, au-dehors et au centre), non pas pour un instant, ni dans une salle de méditation, mais de façon permanente.

Qu'est-ce qu'un maître du samadhi ? C'est quelqu'un qui jouit d'une conscience continue, quelqu'un qui a obtenu à tout jamais la quiétude et le silence de son mental.

Au fur et à mesure que l'on étudie les différents replis du mental, on comprend aussi que la quiétude et le silence total de l'entendement ne sont pas possibles tant que le mental est occupé par les agrégats psychiques et par les représentations.

On pourrait objecter en disant qu'il existe des représentations louables, claires, magnifiques. Tout cela est acceptable, mais ce n'est pas ce qui est important en nous ; l'important, c'est l'être.

Je ne vois pas pourquoi nous devrions avoir à l'intérieur de notre mental des choses qui n'appartiennent pas à l'être. Je ne vois pas pourquoi nous devrions porter des intrus dans notre mental.

J'ai compris que dans le mental il ne doit y avoir que l'être, que le mental doit se convertir en un temple où officie l'être et personne d'autre que l'être. C'est tout.

Mais tant que ce temple sera rempli d'éléments étranges, de choses, de meubles, de carapaces d'animaux, de représentations, d'agrégats, on peut dire qu'il existera un sommeil profond dans la conscience.

S'il y a inconscience, il doit y avoir des rêves vagues, morbides, absurdes, niais, incohérents, imprécis, etc.

« on connaît l'homme par ses rêves » disait platon dans son livre. J'ai étudié les deux tomes de l'oeuvre de platon qui me semble merveilleuse...

La vie des rêves s'avère réellement très importante, car les rêves de chacun disent ce que chacun est...

Heureux le jour où nous cesserons de rêver ! Alors les « cancrelats » que nous avons dans le cerveau deviendront poussière ; toutes ces incohérences absurdes n'existeront plus ; tous ces états amorphes, vagues, imprécis, insipides, fades, inodores, n'auront plus aucune sorte d'existence ; heureux soit le jour où nous ne rêverons plus, où nous cesserons de rêver ; quand un homme cesse de rêver, il a triomphé.

Tant qu'existent les rêves dans le mental, tant que nous allons dans l'espace psychologique pour projeter des rêves imprécis et absurdes, cela nous indique que nous allons très mal, cela nous indique que nous avons un mental rempli de beaucoup d'ordures et de beaucoup de « pacotilles », comme je vous le disais dans la conférence précédente.

Le véritable illuminé n'a pas de rêves. (les rêves sont pour ceux qui sont endormis). Le véritable illuminé vit (dans les mondes supérieurs, en dehors du corps physique) en état de



vigilance intense, sans jamais rêver. Le véritable illuminé, après la mort du corps physique, est éveillé dans l'espace psychologique. Ainsi alors, réfléchissez sur la nécessité de parvenir à la quiétude et au silence du mental.

Que dirons-nous, ce soir, des trois aliments ?

Je vous ai déjà expliqué, la

fois précédente, comment on se nourrit du premier aliment, l'aliment du corps physique (aujourd'hui, je ne pense rien ajouter sur cela). Nous vous avons aussi déjà parlé du second aliment, la respiration, qui est plus important que l'aliment qui va dans l'estomac. Mais, il y a un troisième aliment, dont je vous ai parlé, qui est celui des impressions...

Personne ne peut vivre sans [...] Impressions ne serait-ce qu'une minute [...]

... Arrivent au moyen des impressions. Vous êtes ici, en train de m'écouter ; je suis en train de vous parler et qu'est-ce qui arrive à votre mental ? Une série d'impressions. Vous voyez une figure humaine revêtue de « la tunique sacrée de l'ordre des chevaliers du saint graal », etc. Tout cela vous parvient donc à travers les impressions ou au moyen des impressions ; tout cela, ce sont des impressions pour vous.

Malheureusement, l'être humain sait bien qu'il est [...]

...il ne sait pas sélectionner ses impressions. Que diriez-vous si, par exemple, maintenant que nous sommes ici, dans cette salle, nous ouvrons la porte à des voleurs pour qu'ils entrent ?

Je vous le demande, à vous qui participez à cet entretien : vous semblerait-il correct que le gardien ouvre la porte, par exemple, à toute une bande de malfaiteurs ? Indubitablement, le gardien commettrait une absurdité et vous lui demanderiez tous...

Cependant, nous faisons la même chose avec les impressions : nous ouvrons la porte à toutes les impressions négatives du monde. Celles-ci pénètrent dans notre psyché et elles y font des dégâts. Elles se transforment en agrégats psychiques et elles développent en nous le centre émotionnel négatif. Et pour conclure, elles nous remplissent de boue. Pourtant, nous leur ouvrons la porte.

Serait-ce correct ? Serait-ce correct qu'une personne qui est, par exemple, remplie d'impressions négatives (qui émanent de son centre émotionnel négatif) soit accueillie par nous, que nous ouvrons les portes à toutes les impressions négatives de cette personne ?

Il semble que nous ne savons pas sélectionner les impressions ; c'est grave ! Nous devons apprendre à ouvrir et fermer les portes de notre psyché aux impressions ; ouvrir les portes aux impressions nobles et pures ; les fermer aux impressions négatives et absurdes, car les impressions négatives font du tort ; elles développent en nous le centre émotionnel négatif et

nous portent préjudice. Pourquoi devrions-nous ouvrir nos portes aux impressions négatives ?

Voyez ce qu'on fait lorsqu'on est en groupe, dans une foule. Je vous assure qu'aucun de vous, par exemple, n'oserait sortir tout de suite, dans la rue, pour lancer des pierres contre quelqu'un, n'est-ce pas ? Mais, en groupe, qui sait.

Il se peut que quelqu'un se glisse dans une grande manifestation publique et, excité par l'enthousiasme général, si la foule lance des pierres, lui aussi se retrouve à lancer des pierres, même si après il se demande : « pourquoi les ai-je lancées, pourquoi ai-je fait ça ? ».

Je me souviens de l'une de ces manifestations, il y a quelques années, lorsque les maîtres d'école se sont soulevés en faisant

beaucoup de grèves, de protestations et de manifestations.

Alors, nous avons vu des choses insolites, ici, en plein district fédéral, il y a dix ou quinze ans... Qu'avons-nous vu ? Des professeurs très décents, très cultivés, très dignes, qui, dans la multitude, ont pris des pierres et les ont

lancées avec force contre les vitres, contre les gens, contre tous ceux qu'ils pouvaient. Ces professeurs d'école n'auraient jamais fait ça tout seuls, mais en groupe, si.



En groupe, l'être humain se comporte de façon très différente : il fait des choses qu'il ne ferait jamais seul. À quoi cela est-il dû ? Eh bien, aux impressions négatives : il ouvre ses portes aux impressions négatives, alors celles-ci le mettent de mauvaise humeur et il finit par faire ce qu'il n'aurait jamais fait seul. C'est pourquoi il est nécessaire que nous apprenions à être attentifs aux impressions.

Lorsqu'on ouvre les portes aux impressions négatives, non seulement on altère l'ordre du centre émotionnel (qui est dans le cœur), mais encore on le rend négatif

Si on ouvre ses portes, par exemple, à l'émotion négative d'une personne qui arrive remplie de colère parce que quelqu'un lui a fait du tort, alors on finit par s'allier à cette personne contre celui qui lui a fait du tort et on se retrouve plein de colère même si l'on n'a rien à voir avec cette affaire.

Supposons qu'on ouvre ses portes aux impressions négatives d'un ivrogne qui se trouve dans un bar et qu'on finisse par accepter de prendre un verre avec l'ivrogne, ensuite deux, puis trois, puis dix... Conclusion : un autre ivrogne !

Supposons qu'on ouvre ses portes aux impressions négatives, par exemple, d'une personne du sexe opposé ; on finira également par forniquer et par commettre toutes sortes de délits...

Supposons qu'on ouvre ses portes aux impressions négatives d'un toxicomane, on finira aussi par fumer de la marijuana (et avec les graines et tout, on tire une petite bouffée). En conclusion viendra l'échec.

C'est ainsi que les êtres humains se contaminent les uns les autres dans des ambiances négatives. Les ivrognes contaminent les ivrognes. Les voleurs changent les autres en voleurs ; les meurtriers en contaminent d'autres ; les drogués se contaminent entre eux...

Pour finir, les drogués se multiplient, les assassins se multiplient, les voleurs se multiplient, les usuriers... Pourquoi ? Parce que nous commettons toujours l'erreur d'ouvrir nos portes aux émotions négatives et ce n'est pas correct.

Sélectionnons nos émotions ! Si quelqu'un nous apporte des émotions positives de lumière, d'harmonie et de beauté, de



sagesse, d'amour, de poésie, de perfection, ouvrons-lui les portes de notre coeur. Mais si quelqu'un nous apporte des émotions négatives de haine, de violence, de jalousie, de drogue, d'alcool, de fornication et d'adultère, nous ne devons pas lui ouvrir les portes de notre coeur. Fermons, fermons nos portes aux impressions négatives !

Lorsqu'on réfléchit à tout cela, on peut parfaitement se modifier, faire de sa vie quelque chose de meilleur.

Pourquoi altérons-nous les représentations ?

Reprenons la représentation d'un grand ami qui nous a toujours rendu service (bienveillant, charitable, merveilleux).

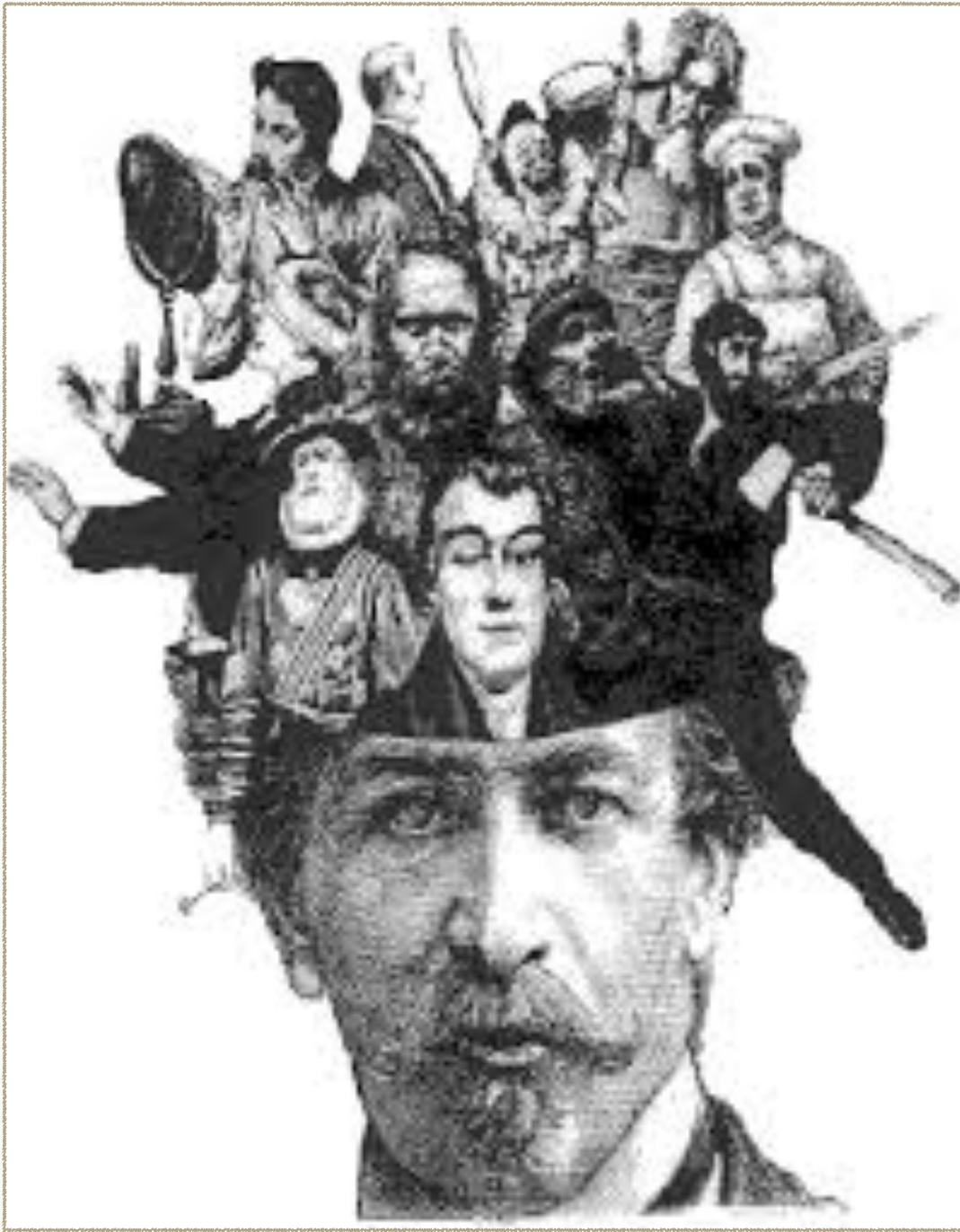
Tout à coup, arrive quelqu'un de très ému, rempli d'impressions négatives, qui parle en mal de notre ami ; nous ouvrons les portes à ces impressions négatives : il médit, il nous dit que notre ami est un voleur, un bandit qui fait sauter les banques et cinquante mille choses de ce genre. Alors, la représentation que nous avons dans le mental s'altère avec ces impressions négatives.

À l'intérieur de notre mental, cette représentation altérée se convertit en un véritable démon qui nous empêche de travailler sur nous-mêmes. Pour tout cela et bien d'autres choses, vous vous rendrez compte que nettoyer le temple du mental est assez difficile mais pas impossible.

Il nous faut avoir un mental clair et un temple propre, sans saletés, sans abominations d'aucune espèce. Mais il faut savoir vivre ; il est nécessaire de savoir vivre...

Dans la vie pratique, malheureusement, les gens ne savent pas vivre ; tous rejettent sur les autres la responsabilité de leurs amertumes, de leurs souffrances, etc., alors que les seuls à être vraiment coupables, c'est eux-mêmes.

Voyons donc le cas de quelqu'un qui nous vole une somme d'argent : supposons que l'un de vous garde, par exemple, 50 000 pesos dans un meuble, dans une boîte quelconque de sa



maison et que l'un de ses proches lui vole ces 50 000 pesos. Il n'y a pas de doute qu'il souffrirait horriblement, n'est-ce pas ? 50 000 pesos... Les perdre ainsi n'est pas agréable ; ça lui ferait éprouver une grande douleur ; il pleurerait ; il irait à la police pour porter plainte, même si c'était un proche ; ou

peut-être qu'il ne procéderait pas de cette façon, s'il s'agit d'un proche, mais il aurait de la souffrance à l'intérieur de lui...

Mais pourquoi souffrir ainsi pour 50 000 pesos ? « ah ! Mais c'est que ça m'a coûté beaucoup de travail, c'est pour cela que je souffre ! ». Mais si on n'avait pas le moi de l'attachement aux choses, ni à l'argent, on perdrait cet argent et on en rirait, on ne souffrirait pas...

Supposons qu'un homme trouve tout à coup sa femme avec un autre homme. (c'est une chose grave, surtout s'il l'a surprise, pour ainsi dire, en plein adultère). Nul doute que fou de douleur, il pourrait sortir son pistolet et tirer des coups de feu. Mais pourquoi faire cela ? Il se justifierait devant les autorités en disant : « je l'ai prise en flagrant délit d'adultère et j'ai eu raison »...

C'est de la folie. Une folie complète, car si cet homme n'avait pas eu en lui le moi de la jalousie, si cet homme n'avait pas eu le moi de l'attachement, ni celui de la jalousie, il n'aurait pas souffert. Il aurait simplement tourné le dos et se serait retiré ; il serait parti en disant : « elle va où elle veut, chacun est ce qu'il est »... Il se sentirait libéré de son engagement envers elle puisqu'elle l'a remplacé, qu'elle s'est retirée ; s'il n'y a pas de jalousie, il n'y a pas de douleur.

Supposons que quelqu'un nous insulte, blesse notre amour-propre. Nous souffrons affreusement et nous répondons à l'insulte par l'insulte ; mais, s'il n'y a personne qui se sente blessé à l'intérieur de nous, qui donc répondra ?

Supposons que l'insulte comporte des paroles qui soient allées blesser notre amour-propre ; si le moi de l'amour-propre n'existe pas, qui souffre ? Supposons que les paroles aient eu pour but de nous calomnier en disant que « nous sommes un voleur ». Supposons qu'en réalité et en vérité, nous n'avons pas... En premier lieu, nous ne sommes pas des voleurs et en second lieu, donc, nous n'avons pas ce moi qui s'aime tant lui-même, celui de l'amour-propre : qui souffrira ?

Il arrive souvent que quelqu'un souffre parce qu'il voit que l'un de ses amis a une jolie maison et une belle épouse et que lui n'a pas un centime en poche. Cela s'appelle de l'envie, n'est-ce pas ? Mais s'il n'a pas le moi de l'envie, pourquoi souffrirait-il ? Au contraire, il se réjouira de voir que tout va bien pour son ami.

Par conséquent, les autres ne peuvent pas nous causer de douleur. La douleur, nous nous la causons à nous-mêmes. C'est la crue réalité des faits.

Une fois l'ego désintégré, la douleur cesse. La racine de la douleur se trouve dans l'ego et lorsque l'ego cesse, seule la beauté de l'être reste en nous ; cette beauté se transforme en ce qu'on appelle : « amour » et « félicité ».

Alors, en parvenant à ces hauteurs, le mental est tranquille, en silence ; ce n'est certes plus un mental qui projette, ce n'est plus un mental qui s'offense ; il ne réagit plus pour un rien ; il reçoit les messages qui viennent des parties supérieures de l'être. C'est un mental empli de plénitude.

Mais, je le répète, non seulement il faut éliminer les agrégats psychiques, c'est évident, mais il faut éliminer aussi les représentations du mental, aussi bien les positives que les négatives.

Nous devons nettoyer le temple du mental de toute cette saleté. Il est nécessaire de faire brûler la lampe dans le temple du mental. Il faut que la flamme d'or puisse brûler d'une lumière sereine dans l'enceinte du temple. Lorsque le mental est tranquille, lorsque le mental est en silence, alors survient le nouveau.



Dire que : « ce sentier est très beau et tout, mais que... Que faisons-nous des préoccupations, que faisons-nous des souffrances que nous occasionnent les autres ? C'est impossi-

ble d'avoir un mental tranquille et en silence quand nous vivons dans un monde plein de problèmes et de difficultés »... C'est absurde ! Car en désintégrant les agrégats inhumains que nous portons à l'intérieur de nous, les problèmes et les difficultés cessent.

Ainsi donc, ce dont nous avons besoin, en ce moment, c'est d'abandonner la paresse mentale, de travailler très dur sur nous-mêmes.

Ici s'arrête mon entretien pour ce soir. Si un frère a quelque chose à demander par rapport à ce thème, il peut le faire avec la liberté la plus absolue.

QUESTIONS

QUESTION. Maître, que dire sur la quiétude du Mental et le Mental tranquillisé ?

Samaël Aun Weor. Naturellement, il faut faire la différence entre un mental qui est tranquille et un mental tranquillisé ; entre un mental qui est en silence et un mental qu'on a fait taire.

Au nom de la vérité, nous devons dire, de manière emphatique, que la véritable quiétude et le véritable silence du mental adviennent quand l'ego et les représentations de l'entendement sont morts.

Alors arrivent la quiétude absolue et le silence du mental ; le mental devient réceptif, il reste dans les mains de l'être et seul l'être peut agir. Une autre question ?

QUESTION. Maître, quelle est la manière la plus pratique de pouvoir s'ouvrir aux impressions, de les accepter ou de les rejeter ?

Samaël Aun Weor. Le plus pratique, c'est d'avoir du bon sens, même si beaucoup de gens disent : « c'est le plus commun des sens » ; moi je dirais que c'est le moins commun des sens.

Il est clair que s'il arrive ici un voleur et que le gardien lui ouvre la porte pour qu'il entre, alors il commet une absurdité ; mais si un frère arrive et qu'il frappe trois fois (de façon cadencée et rythmée) à la porte, alors le gardien lui ouvre la porte avec beaucoup de plaisir.

Également, si « juan perico de los palotes » vient et qu'il apporte un peu d'émotions négatives, qu'il est ému parce qu'il s'avère qu'il a rencontré une personne du sexe opposé (pour sa luxure, pour sa fornication) et qu'il commence à parler de pornographie et que moi, très content, je lui ouvre les portes, alors j'ouvre mes portes à une émotion négative.

Si un drogué arrive en fumant de la marijuana et qu'il me dit « qu'elle est très bonne. Que lui, avec la marijuana, il a eu telles et telles perceptions, qu'il a même obtenu des messages de l'au-delà, de je ne sais quoi », et si, ému, il me dit : « fais-en l'expérience », et que moi, j'en fais l'expérience, je suis vraiment un imbécile, n'est-ce pas ? J'ai ouvert mes portes à une émotion négative.

Par conséquent, c'est clair ; il n'est pas nécessaire de compliquer les choses... Une autre question ?

Q. Je veux dire, vénérable maître, qu'on tombe dans l'erreur quand on parle d'une autre personne, que ce soit en bien ou en mal, sachant que les interlocuteurs, en réalité, ne transforment pas ces impressions ?

Samaël Aun Weor. Alors oui ; on ne doit pas s'occuper des personnes, ni en bien ni en mal. Chacun est ce qu'il est. De sorte que le mieux est de respecter la vie d'autrui et de ne pas ouvrir nos portes aux émotions négatives ; c'est absurde. Y a-t-il une autre question ?

Q. Maître, à la place des représentations positives ou négatives, que devons-nous avoir à l'intérieur de nous pour agir ?

Samaël Aun Weor. Maintenant, il faut travailler. Il ne reste pas d'autre remède : travailler ! Dédie-toi maintenant à travailler sur toi-même. Le jour où tu auras éliminé les agrégats psychiques et le jour où tu auras éliminé les représentations de ton mental, alors ce jour-là les choses changeront ; ce jour-là s'enflammera en toi un petit feu, ce jour-là tu recevras les étincelles qui viennent des parties supérieures de ton propre être ; tu seras un individu différent. Maintenant, au travail ! Avez-vous une autre question ?

Q. Vénérable maître, quand on est, disons, dans le travail et qu'on arrive à avoir des perceptions déterminées (sans s'identifier avec elles), est-ce un produit du développement de l'auto-observation ?

Samaël Aun Weor. Le sens de l'auto-observation psychologique se met à se développer à mesure qu'on l'utilise. Évidemment, il faut s'en servir, car « un organe dont on ne se sert pas s'atrophie ».

À mesure qu'on s'auto-observe attentivement, ce sens merveilleux de l'auto-observation psychologique entre en activité ; mais on doit être, pour ainsi dire, constamment en « affût mystique » pour auto-observer ses propres erreurs ; être en chasse contre ses défauts psychologiques.

Ainsi, à mesure qu'on s'auto-observe, le sens de l'auto-observation psychologique se développe... Voyons, mes frères, y a-t-il une autre question ?

Q. En définitive, devons-nous faire intensément des pratiques pour éveiller nos facultés, tels que nous sommes, sans « mourir » ?

Samaël Aun Weor. Le plus important, c'est l'auto-exploration psychologique de soi-même pour s'auto-découvrir. Dans toute auto-découverte existe aussi l'auto-révélation.

Quand on admet qu'on a une psychologie particulière, individuelle, on commence à auto-observer ses propres erreurs ; quand on découvre qu'on fait une erreur, alors on doit essayer de la comprendre profondément, dans tous les niveaux du mental.

Quand on a compris l'erreur, on peut se donner le luxe de la réduire en poussière cosmique à l'aide du serpent igné de nos pouvoirs magiques (je me réfère, de manière emphatique, à devi kundalini shakti qui se déroule et se développe dans la moelle épinière de l'ascète gnostique). « cherchez d'abord le royaume de dieu et sa justice et tout le reste vous sera donné par surcroît »...

Une autre question ? Vous pouvez tous poser des questions. Je ne veux pas que quelqu'un reste avec des doutes, ici, dans cette enceinte.

Q. Une représentation mentale pourrait-elle être l'origine d'un agrégat psychique ?

Samaël Aun Weor. « ne confondons pas le gymnase avec la magnésie ». Les représentations mentales sont une chose et les agrégats psychologiques en sont une autre. Les représentations mentales existent d'instant en instant, de moment en moment.

Toi-même, en ce moment, tu es ici, rempli de représentations mentales, mais ces représentations du mental peuvent être altérées, se convertir en démons pervers, mais elles ne sont pas (ces représentations) des agrégats. Il faut faire la distinction entre agrégats et représentations et entre représentations et agrégats.

Aucune représentation ne peut donner naissance à un nouvel agrégat. Les représentations font partie d'une catégorie et les agrégats d'une autre...

Q. Vénérable maître, alors la méthode pour éliminer ce démon qui résulte de la représentation est-elle la même que celle pour éliminer les mois ?

Samaël Aun Weor. Évidemment, c'est la même ! Si on fait appel au serpent igné de nos pouvoirs magiques pour élimi-

ner des représentations déterminées, nous pouvons recevoir son aide, et ces représentations seront réduites en poussière cosmique.

Le mental doit être clair, limpide, ce doit être un temple solitaire et lumineux où brûle uniquement la flamme de prajna, c'est-à-dire la flamme de l'être. Une autre question ?

Q. Maître, alors les représentations sont-elles le produit des mois ? Sont-elles provoquées par eux ?

Samaël Aun Weor. Non, monsieur ! J'ai déjà dit : « il ne faut pas confondre le gymnase avec la magnésie » ; les représentations sont une chose et les mois en sont une autre.

De même que, dans le monde des sens, les objets sont fondamentaux (parce qu'en réalité les objets sont situés dans le monde des sens), de même aussi les représentations existent dans le monde du mental.

Le temple du mental est, en général, envahi par les multiples représentations positives ou négatives. Nous sommes partisans d'éliminer ces représentations pour qu'il n'existe, à l'intérieur du temple que l'être et rien de plus que l'être.

Pour cela, il faut avoir un mental tranquille et en silence et le mental ne peut être tranquille et en silence que lorsque nous éliminons l'ego. Mais, à mesure qu'on se met à éliminer l'ego, le mental devient de plus en plus tranquille, silencieux, jus-

qu'à ce que, pour finir, on parvienne à la quiétude et au silence total.

Q. Maître, pardonnez-moi s'il vous plaît : alors, avec les représentations qui viennent à nous lorsque nous essayons de faire une méditation et qu'on voit des personnages très sacrés pour nous, qu'est-ce qui se passe ?

Samaël Aun Weor. Quand on est en méditation, en général beaucoup de représentations arrivent au mental ; mais si on analyse la question, on découvre que ces représentations sont déposées à l'intérieur du mental, qu'elles ont toujours été là.

Il est nécessaire de nous libérer (en un certain sens) du mental. Le mental doit rester pur afin qu'à la place de ses représentations, nous parviennent les messages qui viennent de l'être, à travers les centres supérieurs de l'être.

Les messages qui viennent de l'être sont une chose et autre chose sont les vaines formes mentales qui viennent au mental : les représentations. On doit faire la différence entre l'être et ses messages et les simples formes du mental ou représentations qui arrivent au mental.

Q. Alors, si nous devons prendre note des messages ?...

Samaël Aun Weor. Les représentations sont une chose et les messages sont autre chose. Les messages proviennent, je le répète, des centres supérieurs de l'être et ils arrivent au mental supérieur, au mental intérieur, mais ils ont une saveur nouvelle, ils ne font pas partie du temps, ils sont donc au-delà du



temps (nous devons nous ouvrir au nouveau). Par contre, les représentations n'ont jamais une saveur nouvelle parce que les représentations appartiennent au temps...

Q. Vénérable maître, quand une représentation se présente sur le terrain onirique, mais que la personne ne s'identifie pas à elle et qu'elle l'étudie, comment pourrait-on expliquer cela. Quel résultat obtient-on ?

Samaël Aun Weor. Bien. Alors ce qui arrive, simplement, c'est qu'on a une représentation durant l'état de rêve. En général, ce sont des représentations de type subjectif, incohérentes, vagues, imprécises...

Si la personne ne s'identifie pas ou ne se fortifie pas avec de telles représentations, mais que uniquement elle les étudie et c'est tout, il faut qu'elle les comprenne en les étudiant, et on sait de quel type sont ces représentations (en général, elles sont en relation avec beaucoup d'erreurs du passé). Mais il faut faire une claire distinction entre les représentations et les agrégats.

On peut avoir, dans le mental, des représentations de tous nos compagnons de luxure ; ce sont des représentations que tôt ou tard on doit éliminer ; les agrégats, c'est autre chose : les agrégats personnifient nos défauts psychologiques... Voyons, mon frère.

Q. Les représentations peuvent-elles être formées par les différents concepts qui peuplent notre monde intérieur ?

Samaël Aun Weor. Eh bien non. Je dis que les représentations sont simplement des formes mentales : la représentation d'une pierre, la représentation d'un homme ou la représentation d'un animal (elles n'en valent pas la peine, elles ne servent à rien). Nous devons avoir le mental toujours libre ; le temple du mental doit être propre, pur, c'est tout...

Q. Vénérable maître, en parlant des représentations positives ou des impressions positives et négatives, peut-on faire le même travail que celui que vous nous avez enseigné par rapport à la « digestion » des impressions (par rapport aux représentations) ?

Samaël Aun Weor. Il est bien d'essayer de comprendre une représentation avant de l'éliminer, de la même manière que ce que l'on fait avec les agrégats psychiques.

Quand on comprend qu'une représentation n'est rien de plus qu'une forme du mental, on doit donc l'éliminer mais il faut la comprendre pour ensuite l'éliminer, et l'éliminer avec le pouvoir du serpent igné de nos pouvoirs magiques.

Q. Maître, quand il y a digestion des impressions, ne peut-il pas y avoir des représentations ?

Samaël Aun Weor. On peut digérer des impressions déterminées, mais on ne peut pas éviter que les représentations qu'on a emmagasinées dans le mental cessent d'exister ; on doit tâcher de les comprendre pour ensuite les éliminer... Une autre question ?

Q. (inaudibles)

Samaël Aun Weor. C'est clair, c'est évident qu'un mental propre, pur, peut percevoir les archétypes de la nature : les archétypes [...] Spirituels, disons, d'une montagne ou d'une vallée, d'une colline ou de l'océan ou d'une fleur mais, ces archétypes qui inondent le mental ne sont alors que de pures représentations ; elles n'ont pas été extraites du monde des sens. Les représentations, dans le sens où je vous parle, viennent directement.

Le monde de l'esprit, quelqu'un qui est entré pleinement dans le temple du mental.

Bon, mes chers frères, je crois que pour ce soir c'est suffisant... Je vois là-bas une dame qui veut poser une question.

QUESTION: Jusqu'à quel point est une expérience dans les mondes intérieurs une représentation mentale?

Samaël Aun Weor. Tant que subsiste l'ego, on n'est pas apte aux investigations dans l'espace psychologique. Aucune personne ne pourra connaître les mondes internes de la planète terre, si avant elle ne connaît pas ses propres mondes internes ; aucune personne ne pourra connaître les mondes internes du système solaire, si avant elle ne connaît pas ses propres mondes internes ; aucune personne ne pourra connaître les mondes internes de la galaxie dans laquelle nous vivons, si auparavant elle ne connaît pas ses propres mondes internes particuliers, individuels.

On ne peut pas être compétent dans l'« investigation psychologique » (dans l'espace psychologique où nous vivons), tant qu'on n'a pas désintégré l'ego et qu'on n'en a pas fini avec les représentations qui émanent du monde mystico-sensoriel.

Q. Maître, maintenant qu'on aborde l'aspect du monde astral, quelqu'un veut parler de la sortie consciente en corps astral... La question est celle-ci : si on a à peine 3% de conscience, avec ces 3% on peut sortir dans le monde astral, mais ce n'est pas pour autant que je peux dire qu'avec ces 3% il y a

une sortie pleinement consciente dans le monde astral ; est-ce que je me trompe ?

Samaël Aun Weor. J'ai dit clairement qu'avec 3% de conscience éveillée, personne ne peut devenir un « investigateur compétent » de ce qui se passe dans l'espace psychologique. Les gens doivent, avant tout, augmenter le pourcentage de conscience pour pouvoir se convertir en véritables investigateurs compétents de l'espace psychologique.

Par conséquent, il est nécessaire de nous auto-explorer psychologiquement tous les jours pour découvrir nos erreurs et



les réduire en poussière cosmique ; c'est seulement ainsi que nous pourrons arriver en réalité et en vérité, à l'auto-éveil. Il est nécessaire de laisser de côté tant de théories, tant d'imprécisions, tant d'incohérences qui ne servent à rien, pour nous convertir en individus éveillés...

Q. Maître, est-il toujours autorisé, en Amérique centrale et en Amérique du sud, d'être en troisième chambre et de donner l'onction ?

Samaël Aun Weor. Eh bien là-bas, ceux qui sont en Amérique centrale et en Amérique du sud doivent d'abord venir à Mexico pour recevoir les enseignements de troisième chambre (pour savoir comment fonctionnent les troisièmes chambres), car il y a beaucoup d'individus, là bas (spécialement en Amérique du sud), qui ne sont jamais allés dans une troisième chambre et alors ce qu'ils font, ils le font mal. Lorsque quelques missionnaires viendront, nous pourrons les mettre au courant peu à peu...

Q. Alors, maître, comme nous avons déjà des cassettes de troisième chambre et que nous avons l'intention de les étudier très, très consciencieusement avec des missionnaires qui sont bien entraînés (comme ceux du summum supremum sanctuarium), voilà donc pourquoi je vous demande l'autorisation de faire ces troisièmes chambres, pour que nous puissions nous-mêmes progresser davantage. Pouvons-nous donner l'onction ?

Samaël Aun Weor. Lorsqu'il y a des personnes compétentes, capables de faire les troisièmes chambres, je n'ai pas d'objections à faire. Mais, il doit s'agir de frères compétents. L'enseignement qu'on donne en troisième chambre est un enseignement d'ordre supérieur... Les textes des livres de troisième chambre sont les « messages de Noël » de chaque année et aussi les enseignements qu'on donne sur bandes magnétiques...

SOMMAIRE:

- ❖ *EIKASIA: Conférences données au grand public.*
- ❖ *PISTIS: Discussions avec les Étudiants de Deuxième Chambre.*
- ❖ *DIANOIA: Conférences données à des Étudiants de Troisième Chambre.*
- ❖ *NOUS: Conférences du Congrès, enregistrements spéciaux et discussions informelles.*

Epilogue

Cette partie de la collection de conférences de Samaël Aun Weor contient seulement les conférences données aux étudiants de Troisième Chambre (Dianoia)

Vu que la diffusion de la connaissance gnostique est un travail altruiste et à but non lucratif, la reproduction gratuite des contenus écrits est permise, à condition que cela se fasse dans les mêmes conditions de libre circulation et dans un but non lucratif.

Si la reproduction est complète, la source doit être citée.

Les images qui accompagnent le textes ont été obtenus à partir de différentes sources, donc si

des personnes possèdent les droits d'auteur sur certaines d'entre elles et ne souhaitent pas qu'elles soient insérées ici, nous leur demandons de nous en informer afin que nous puissions procéder à leur retrait.

Les définitions de la section Glossaire sont des synthèses élaborées à partir de différentes sources, y compris des pages internet à consultation gratuite et se limitent à servir de référence simplifiée des termes qui apparaissent dans les conférences.

Les termes «mort», «révolution», «élimination», etc, font partie du contexte de développement psychologique personnel auquel fait allusion la connaissance gnostique et n'ont aucun rapport avec la politique.

Les traductions ont été faites par plusieurs personnes, donc tout doute sur le contenu et les interprétations devront être éclaircis par la consultation de l'original en espagnol, disponi-

ble sur ce même site internet.

www.lecturesgnosis.com

Les sujets seront publiés en plusieurs langues, donc si vous êtes intéressé à aider à la traduction de ces textes dans la langue de votre choix, prière de nous contacter par ce mail.

gnosis.epdn@gmail.com

BLAVATSKY

Helena Petrovna Blavatsky (1831 -1891), était un écrivain, occultiste et fondateur russe théosophe de la Société Théosophique.

En 1875, il publie son premier ouvrage majeur, «Isis Dévoilée», un livre sur l'histoire et le développement de l'occulte, la nature et l'origine de la magie, les racines du christianisme.

En 1888, publié "La Doctrine Secrète" est son livre le plus important. Le premier volume est consacré à l'étude cosmogénèse et fondamentalement la composition et l'évolution de l'univers. Ce volume contient les symboles de base sont également expliqués dans les grandes religions et mythologies du monde. Le second volume décrit l'évolution humaine (genèse anthropologique).

Elle a été accusée de fraude et délibérée à travers ses déceptions de la vie, et aussi le contraire: il attribuait des pouvoirs médiumniques et clairvoyantes et la capacité de produire des manifestations phénoménales qui consomment une partie de leur vitalité, dont certains ans raccourci votre vie et votre santé.

Ses disciples appellent «martyr du XIXe siècle» par l'effet produit sur sa calomnie.

Términos del glosario relacionados

Arrastrar términos relacionados aquí

Índice

Buscar término

DEVI KUNDALINI SHAKTI

Également exprimé ainsi: «Devi Kundalini Shakti" ou Divine Mère Kundalini.

Pendant longtemps liée à l'énergie Kundalini comme elle était une connaissance secrète, mais toutes les traditions et religions référer à un certain symbolisme. Toutefois, le lieu de naissance du concept de Kundalini est dans l'hindouisme que personnifiée comme une déesse féminine ou Shakti immaculée, puissance énergétique de notre Esprit.

Dans l'hindouisme, la kundalini est une énergie invisible représentée par un serpent enroulé à dormir dans le Muladhara (premier chakra, qui est situé dans la zone du coccyx).

Yogis affirment: "Sa propre Kundalini est ne est autre que son propre mère spirituelle. Vous êtes leur seul enfant. Elle ne peut pas vous faire de mal, ou vous blesser mais consacré, guérir progressivement votre corps physique et réparer vos chakras "

Lorsque l'initiée invoque la Divine Mère Kundalini, de l'aide, elle apparaît comme une vierge pure, comme une Mère de toute adoration. Ici sont représentés tous nos Mères de tous nos incarnations.

Mère Kundalini est le serpent de feu qui monte par le canal médullaire. Les Mayas et les Toltèques développé toute une cosmologie autour d'elle.Chez les Égyptiens la Vierge est Isis. Chez les Aztèques est tonantzin.Elle est Rhéa, Cybèle, Adonia. DIANA entre les Grecs et la Vierge Marie dans le christianisme ont également été façons de représenter.

Dans toutes les cultures et dans toutes les religions antiques, il ya toujours une mère spirituelle.

Términos del glosario relacionados

Arrastrar términos relacionados aquí

Índice

Buscar término

ILLUMINATEUR VIDE

Essayer de définir le vide Illuminateur, dans les limites d'une langue limitée pour les formes d'existence est hors de doute tort.

Est-ce nécessaire de savoir, de l'expérience dans la vie forment la conscience de l'espace éclairé. Il est urgent sensation et l'expérience de l'aspect de la vacuité de l'esprit.

En cela, il y a des degrés et des degrés, et les escaliers; vous devez venir d'abord à l'aspect lumineux de la conscience, et la connaissance de la cible, illuminant vide. Telle est la doctrine de la moitié non-discriminante, l'unification de la vacuité et de l'existence.

La conscience éclairée est essentielle à l'expérience du réel et je pluralisé réduire en poussière cosmique; mais cet état est toujours le bord du Samsara (le monde douloureux dans lequel nous vivons).

Lorsque l'initié casse les liens d'une façon ou d'une autre liée à la conscience éclairée, puis vient à l'éclairage parfait, illuminateur, aspirateur gratuit et entièrement inconsistent.

Atteindre le centre de l'esprit lui-même, arriver à illuminateur vide, la connaissance objective, est extrêmement difficile, mais pas impossible, tout le monde peut le faire si vous travaillez sur vous-même.

L'esprit est féminin dans la nature et est destiné à recevoir, assimiler et à comprendre. L'état naturel de l'esprit est réceptif, immobile, silencieux, comme un océan calme profond. Quand l'esprit est vide de toutes sortes de pensées, quand l'esprit est calme, quand le mental est silencieux, il vient à nous à nouveau, ce qui est réel.

Il est équivalent à Samadhi.

Samadhi est recherché à la fois au sein de l'hindouisme et le bouddhisme objectif. Il est aussi étroitement liée à l'expérience dans le bouddhisme zen est appelé satori.

Términos del glosario relacionados

Arrastrar términos relacionados aquí

Índice

Buscar término

PLATON

Platon (427-347 a.) Était un philosophe Socrate suiveur et professeur de grec d'Aristote. En 387, il a fondé l'Académie, une institution qui poursuivront leur mars le long de plus de neuf ans où Aristote a étudié le partage d'une vingtaine d'années d'amitié et de travail avec leur professeur.

Platon a été activement impliqué dans l'enseignement à l'Académie et a écrit sur différents sujets, tels que la philosophie politique, l'éthique, la psychologie, l'anthropologie philosophique, l'épistémologie, l'épistémologie, la métaphysique, la cosmogonie, la cosmologie, la philosophie du langage et de la philosophie de l'éducation; également essayé de capturer dans un véritable état de sa théorie politique originale.

Son influence comme auteur et systématisation a été incalculables dans l'histoire de la philosophie, qui a souvent dit qu'il a atteint l'identité en tant que discipline dans son travail.

Términos del glosario relacionados

Arrastrar términos relacionados aquí

Índice

TARTARUS

Selon la mythologie grecque, Tartarus est un abîme profond utilisé comme un cachot de la souffrance et une prison pour les Titans.

Était sous la pègre, selon Platon, était le lieu où les âmes ont été jugés après la mort et où les méchants sont punis.

Dans certaines versions, le Tartare mythologique est où la peine correspond à la gravité et le type de crime qui a été commis, il est donc pas synonyme de l'enfer chrétien.

Términos del glosario relacionados

Arrastrar términos relacionados aquí

Índice

Buscar término